

L A G A Z E T T E D E S B O N N E S N O U V E L L E S

N°65 – Janvier 2013

La citation du mois :

« Le monde progresse grâce aux choses impossibles qui ont été réalisées »
(André MAUROIS)

Mensuel gratuit diffusé par courriel

EDITO



En ce début d'année, voici le moment des vœux vers tous ceux qui nous sont chers.

Je vais peut-être vous surprendre, mais je voudrais gratifier de mes sincères remerciements et de mes meilleurs souhaits, des personnes qui le méritent particulièrement, ce sont les Femmes !

Je crois sincèrement que nous, les Hommes, nous avons beaucoup à apprendre, à recevoir de vous, épouses, filles, sœurs, mères, amies...

Ce que je viens d'écrire, j'en suis réellement convaincu !

Là où nous avons des faiblesses, vous avez souvent des points forts : pour la communication, pour l'attention aux autres, pour les petits détails du quotidien, pour l'intelligence du cœur, pour savoir exprimer vos sentiments, pour pouvoir mener de front plusieurs sujets, pour votre minutie.

Bref, vous êtes formidables !

N'en déduisez pas que nous, les Hommes, nous n'avons que des handicaps, et que nous ne sommes pas des êtres « finis ».

Non, mais tous seuls, nous sommes souvent misérables !

Nous avons réellement besoin de la complémentarité de vos talents, pour pouvoir vivre pleinement.

Nous avons, bien sûr, nos points forts, j'en conviens. Mais à quoi bon, si vous n'existiez pas ?

Alors, meilleurs vœux à vous toutes, et spécialement à nos 60% de lecteurs, qui sont des lectrices !

Et comme le chante si bien Julien Clerc : « Femmes, je vous aime ! »

JY

Les canadiens philanthropes...

Depuis quelques mois, un vaste mouvement de solidarité touche la ville de Winnipeg, au Canada.

Des clients dans les cafés et restos choisissent de payer la boisson ou le repas de la personne qui les suit dans la file !

Nul n'est en mesure d'expliquer les raisons de ce soudain élan de générosité, et la plupart des philanthropes demandent à rester anonymes pour conférer un aspect mystérieux à ce petit jeu, ont observé les employés de ces commerces.

Dans le même ordre d'idée, voici ce qui circule présentement sur les médias sociaux : « Les 5 premières personnes à commenter ce statut, recevront de moi, à un moment en 2013, un cadeau. Peut être un livre, un cadeau gourmand fait maison ou toute autre genre de surprise.

Il n'y aura pas d'avertissement, ça arrivera à un moment où ça me conviendra en 2013. La condition ???

Que ces 5 personnes partagent l'offre sur leur statut et s'engagent à offrir à leur tour 5 surprises ... »

Nathalie T.

Kesz, 13 ans, prix international de la paix pour les enfants.

Mon Hommage de l'année à Kesz, 13 ans, qui a mis sa propre souffrance au service d'autrui.

Kesz, un jeune Philippin de 13 ans, s'est vu attribuer le Prix international 2012 de la paix pour les enfants. Desmond Tutu, lui-même Prix Nobel de la Paix, le lui a remis à La Haye, en septembre 2012.

Le jeune garçon a alors déclaré : « Mon message pour les enfants du monde est de ne pas perdre espoir. »

Kesz a reçu cette distinction pour récompenser ses efforts en vue de l'amélioration des droits des enfants des rues aux Philippines. Ce qui est extraordinaire dans son parcours, c'est qu'il a été abusé, exploité, et forcé à fouiller dans les ordures dès l'âge de deux ans, mais qu'il a transmué sa souffrance en un dévouement infatigable aux autres enfants pauvres.

Plus de 246 000 enfants des rues font l'objet d'exploitation et de violences et sont contraints au travail. Beaucoup sont malades. A l'âge de quatre ans, Kesz a été gravement brûlé lors d'un accident dans une décharge. Il décida de s'enfuir de

chez lui et de chercher de l'aide.

Maintenant, il incite les autres enfants des rues à changer de vie. « Mon message à tous les enfants du monde est le suivant : notre santé est notre richesse. Être en bonne santé vous permettra de jouer, d'avoir des pensées claires, de vous lever, d'aller à l'école, d'aimer les gens autour de vous, de bien des manières possibles. A chacun dans le monde, rappelez que chaque jour 6 000 enfants meurent de maladies associées à une mauvaise hygiène, de mauvaises conditions sanitaires, et qu'il est possible de faire quelque chose pour y remédier. Merci de me rejoindre, et d'aider les enfants des rues à avoir une meilleure santé, et une meilleure vie. »

Il a été recueilli par quelqu'un qui est devenu son tuteur. A l'âge de sept ans, il a décidé de ne plus recevoir de cadeaux. Au contraire, c'est lui qui fait des cadeaux aux autres enfants, des « cadeaux de l'espoir ». Un peu plus tard, cette même année, Kesz a démarré sa propre entreprise, un comité de soutien aux enfants des rues, ayant pour but de donner de l'espoir aux enfants des rues, en leur montrant que leur avenir est entre leurs mains. Chaque semaine, lui et ses amis se rendent auprès de communautés défavorisées pour enseigner aux enfants l'hygiène, des principes d'alimentation, et le droit des enfants. Il va même encore plus loin en enseignant aux enfants à s'éduquer les uns les autres. A ce jour, il a aidé plus de 10 000 enfants dans sa région.

Kesz a reçu le prix des mains de Desmond Tutu, grand défenseur des droits des enfants.

Selon Desmond Tutu, Kesz est un bel exemple d'une « voix pour ceux qui n'en ont pas ! » Au cours de la cérémonie, on pouvait admirer dans ses bras, le Nkosi, une sculpture qui montre comment un enfant peut actionner le monde. Cette sculpture symbolise l'impact du Prix international de la paix pour les enfants : au cours de ces dernières années, des millions de personnes ont eu connaissance de ce prix, ce qui offre à Kesz une plateforme mondiale pour faire entendre sa voix, et raconter sa courageuse histoire.

La cérémonie a pris fin sur une annonce spéciale de Mayra, titulaire de ce prix en 2008. Un message vidéo a lancé le Mouvement du souvenir 2015, une initiative du « Droit des enfants » pour insuffler une nouvelle vie aux Objectifs du millénaire pour les enfants.

On peut voir sur YouTube une vidéo montrant Kesz, son histoire et son travail au profit des enfants : Winner of the International Children's Peace Prize 2012, Kesz

Nathalie T.

Tout va mal, situation excellente, j'attaque !



La crise n'en finit pas, le chômage augmente, les impôts aussi, la France se désindustrialise, les riches émigrent, il pleut tout le temps,... AHHHHHHHHHHHHHHHHH ! [Hurlement de bête] STOP !

Voilà. Ça fait du bien.

Pour cette nouvelle année 2013 j'ai pris une résolution: ne m'intéresser qu'aux **bonnes nouvelles** ! 😊

Il m'est revenu en mémoire une célèbre formule prononcée par le général Foch lors de la bataille décisive de la Marne en 1914, et dont je vais faire ma devise pour 2013: "Pressé fortement sur ma droite, mon centre cède, impossible de me mouvoir, situation excellente, j'attaque."

François H

Le billet gagnant !

4 janvier 2013 16h30. Je suis devant mon ordinateur.

Mon œil est attiré « hors champ » vers la fenêtre qui donne sur la rue.

Devant la grille, un homme hésite, se baisse, se relève, regarde...le billet de 10 euros qu'il vient de ramasser et sonne à ma porte.

« Madame, c'est peut-être à vous ? Voici ! »

S'engage alors un échange étonnant... Fort éprouvé récemment, cet homme fait face courageusement, et tient bon dans le soutien de tel ou tel en difficulté dans son entourage. Chapeau bas devant cette honnêteté et cet altruisme généreux.

« Billet gagnant pour vous ! », lui dis-je, « petit cadeau du jour ! ».

Et soleil pour moi en cette fin d'après-midi humide et maussade.

Merci !

Cécile L.

Une IRM "pour de faux" Un appareil qui reproduit les conditions de l'imagerie par résonance magnétique(IRM) permet aux enfants de s'entraîner à ne pas bouger, avant le vrai examen.

Un examen indolore mais angoissant : aux oreilles des enfants, les bruits stridents émis lors d'une imagerie par résonance magnétique(IRM) s'apparentent parfois à la sirène d'alarme de leur école ou à celle d'un camion de pompier. Au point qu'un sédatif leur est la plupart du temps administré. Dans de trop nombreux cas, pour maintenir les jeunes patients immobiles, condition indispensable à la réussite de cet examen permettant d'observer les tissus et les organes, une anesthésie est nécessaire.

Cet acte médical, présentant des risques et d'un coût d'environ 500 euros, est de moins en moins pratiqué au service radiologie de l'Hôpital Femme-Mère Enfant de Bron, en banlieue lyonnaise.

Depuis le mois de mars, le service dirigé par le professeur Jean -Pierre Pracos est équipé d'un simulateur développé par le radiologue qui s'emploie à améliorer la vie des enfants hospitalisés. Des bénévoles accompagnent les petits malades âgés de 3 à 10 ans, qui prennent place dans l'habitacle confiné de l'engin profilé comme une fusée.

Allongés sur le dos, ils ne doivent plus bouger durant quelques minutes, malgré les bruits reproduisant l'environnement sonore d'une IRM. Au cours de l'exercice, leurs mouvements sont capturés par un détecteur. "Ils peuvent ainsi visualiser s'ils ont été "sages" ou non" sourit Sarah Fatton, chef du projet.

Après dix ans de développement, l'étude clinique conduite auprès de 300 enfants est concluante. Près de 88% des anesthésies programmées ont ainsi pu être évitées.

Une quinzaine d'hôpitaux sont aujourd'hui à la recherche de mécènes pour s'équiper de "l'IRM en jeu" qui coûte 24 900 euros pièce. Et dont les dimensions sont adaptées aux adultes claustrophobes.

Annette C.

L'hiver est arrivé, ouf !

A partir du 20 décembre, et pendant presque 3 semaines, nous avons eu en région parisienne un temps printanier : aux environs de 10 à 12°C tous les jours.

Une température douce comme cela, c'est bon pour la facture de chauffage et les chantiers de BTP, mais... c'est une véritable catastrophe pour la nature !

Vers le 10 janvier, le pêcher de notre jardin était presque en fleurs, avec des bourgeons prêts à exploser.

Alors oui, je me réjouis que le froid soit enfin arrivé, car la nature était déboussolée.

Nous aurions eu, sinon, une année 2013 catastrophique pour les fruits, les maladies en tous genres et les parasites végétaux, mais aussi animaux !

C'est vrai, il fait froid, ce n'est pas agréable, mais en même temps, il faut réaliser que le mode d'emploi de la planète est ordonné : chaud en été, mais aussi du froid en hiver.

Sinon, tout va de travers !

Jean-Yves L.

Moins râler, et mieux vivre le moment présent

Je souhaiterais recevoir la « gazette des bonnes nouvelles » que je viens de découvrir sur le blog de « jarretederaler.com ».

Pour l'année 2013, je souhaite que votre gazette « explose » de bonnes nouvelles et que vous ne puissiez plus faire face à toutes les demandes d'abonnement.

Pour moi, la découverte de votre blog est déjà une bonne nouvelle que je vais m'empresse de faire connaître à mes ami(e)s et mon engagement cette année vis-à-vis de ma famille et mon entourage est de moins râler et de mieux vivre le moment présent.

J'ai retenu une phrase qui me plaît bien et que je pense faire mienne également pour l'année :



Elisabeth D.

USHUAÏA NATURE

A Noël, nous avons eu le plaisir de voir **Ushuaïa nature**. Nicolas Hulot s'est rendu chez les Indiens Kogis, Arhuecos et Kayapos avec leur célèbre chef, Raoni au cœur de l'Amazonie. Le voyage s'est poursuivi dans la Sierra de Santa Marta, un réservoir de biodiversité unique au monde survolé par Nicolas à bord d'un aéroplume.

Nicolas a fait la rencontre de Raoni Metuktire dans son village au cœur d'une réserve du Brésil. Depuis une quarantaine d'années, celui-ci milite pour la préservation de la forêt amazonienne et pour la survie de la culture des Indiens. Raoni a réitéré son cri d'alarme qui doit tous nous interpeller.

Il a déclaré : « *Nous respirons tous un seul air, nous buvons tous une seule eau, nous vivons tous sur une seule Terre. Nous devons tous la protéger. Nous en sommes les gardiens pour vous tous.* »

La bonne nouvelle c'est que la figure emblématique de Raoni met le projecteur sur cette région que les chercheurs d'or (qui empoisonnent les rivières avec le mercure), les éleveurs, les exploitants miniers (minerais de fer...) , les magnats de l'agroalimentaire (monocultures intensives de soja...), les bûcherons (qui coupent les arbres pour le charbon de bois des hauts fourneaux, les bois de chauffage et de construction commercialisés sur les marchés industrialisés...) et les aventuriers de tous poils cherchent à

s'approprier impunément, en défrichant au mépris de la biodiversité et de la forêt qui est le lieu de subsistance des Indiens. La survie des Indiens et la survie de la forêt ne font qu'un. De plus, des milliers de familles qui vivent au bord du fleuve Xingù sont menacés par le projet de construction du barrage de Belo Monte, déracinés et sacrifiés sur l'autel du développement économique et du profit.

François-Xavier Pelletier, cinéaste ethnologue spécialiste des civilisations amazoniennes a donné la parole à ces familles dans son documentaire « *Les invisibles de Belo Monte* ».

Lorsqu'on dit, à juste titre, que la forêt amazonienne est le poumon de la terre, cela souligne le caractère vital de notre prise de conscience. La déforestation ne risque pas seulement de détruire l'écosystème local et les dernières tribus indiennes mais elle influe sur l'équilibre de la planète.

Toutes les 4 secondes, la surface de forêts équivalente à celle d'un terrain de football disparaît en Amazonie... A ce rythme, selon une étude publiée dans la revue Science, 42% de la forêt amazonienne pourrait avoir quasiment disparu d'ici 2020. Or, on estime qu'il est vital qu'au moins 60% de l'Amazonie reste intacte si l'on veut espérer que son propre système climatique et hydrologique perdure.

Dans l'émission, lorsqu'on voit un indien chasseur sauver un jeune tapir qui est tombé au fond d'un trou boueux pour ensuite l'élever au village comme un animal domestique, Nicolas précise que dans l'esprit des Indiens, c'est rendre à la Nature et aux animaux ce que les Indiens prélèvent uniquement pour leurs besoins en les chassant. Ce respect et cette éthique nous enseignent à tous ce qu'on n'aurait jamais dû oublier.

On peut comprendre que, par sagesse, les Indiens qui connaissent les vertus des plantes ne veuillent pas divulguer leurs secrets. C'est en les préservant, en honorant ainsi leurs aïeux qui sont nos aïeux que l'on pourra travailler de concert, à la connaissance des principes actifs de toutes ses espèces endémiques que renferme la forêt amazonienne.

Martine G.

Vive la mer, vive la jeunesse...

(suite)

Tiens, un article qui a une suite.

Eh oui, reportez-vous au N° 58 de la « Gazette des bonnes nouvelles » du mois de mai : fidèles lecteurs de la Gazette, ce n'est pas un problème car tous nos numéros sont bien classés.

Corentin de Chatelperron n'est plus seul. Il est le pilier d'un groupe de dix personnes. Ils ont entre 22 et 30 ans à l'exception de Yves Marre qui arrivé au Bangladesh en 1994 à bord d'une péniche qu'il a transformée en hôpital flottant et a soigné près de 4 millions de personnes à tel point que Mère Teresa, séduite, lui rendra visite.

Le groupe de dix travaille d'arrache pied à la production de bateaux en fibre végétale de jute, en remplacement de la fibre de verre.

Écoutons Corentin :

« Les bateaux de pêche du Bangladesh, qui font vivre des millions de personnes, sont encore en bois, alors que les pays voisins se sont convertis à la fibre de verre. Le jute, plante peu coûteuse qui pousse en abondance dans le delta du Gange représente une alternative et des avantages écologiques et écologiques pour le développement ! »

Bonne chance à ces jeunes pour un travail commencé en 2009. Après de longues recherches, la technique de l'infusion incorporant la résine à la fibre de jute semble bien prometteuse.

Le site du projet :

www.goldofbengal.org

Charles F.



La petite Poucette

Entendu dans une interview de Michel Serres : « la France a très souvent reçu le prix Nobel et notamment, il y a eu 3 générations successives de prix Nobel qui lui ont été décernés ». D'autre part, pour lui, il est en train de se former une 7^{ème} Puissance Economique celle de l'humanitaire et de la solidarité vu le nombre de personnes engagées dans les associations d'entraide de toutes sortes vu également l'importance des dons envoyés à ces Associations. (à lire de MICHEL SERRE : la petite Poucette, son dernier ouvrage)

PAM

Des familles s'engagent pour le Climat

Bordeaux, jusqu'au 30 avril, participe au défi « Familles à énergie positive » qui consiste à mobiliser la population sur des économies concrètes ; 80 familles se sont engagées à réduire leur consommation d'énergie de 8% au quotidien ; l'action est pilotée par l'Ademe (*).

Si les familles sont sensibles au fait de faire des économies, elles sont de plus en plus sensibles

aussi à la nécessité de mieux protéger la planète.

Cette action a été lancée en Haute Savoie en 2008 par 214 familles, puis ailleurs : en 2011-2012 il y a eu près de 9 000 participants en France, qui ont ainsi économisé l'équivalent de 31 millions d'heures de télévision et elles ont aussi évité l'émission de 1120 tonnes de CO2 dans l'atmosphère.

(*) NDLR : Ademe : Association pour la Maitrise du Développement et de l'Energie

Annie B.

Des yaourts pour tous !

De grandes entreprises sont souvent à l'origine d'actions humanitaires qu'on ne connaît peut-être pas toujours.

Ainsi Danone, qui, depuis 5 ans, avec la Grameen Bank, commercialise au Bangladesh, des yaourts à bas prix pour lutter contre la malnutrition, est obligé de repenser son activité et de revoir ses méthodes, le prix du lait ayant beaucoup augmenté en 2008.

Les achats ont été confiés à la division Asie de Danone, le pot a été fait en blanc pour faire des économies de peinture, l'usine est très simple, l'équipement ne peut servir qu'à un seul produit. On arrive ainsi à un coût minimum.

L'entreprise a également commencé à vendre dans les villes des yaourts un peu plus chers, à l'emballage plus soigné et le bénéfice réalisé là contribue à financer la production pour les zones rurales.

PAM

Rossignol relocalise !

Quand j'étais... plus jeune, et que je faisais régulièrement du ski, j'avais des « Rossignol », marque française appréciée de tous les initiés !

Et puis... consternation, il y a quelques années, en apprenant que l'entreprise avait délocalisé la majeure partie de sa production à Taïwan...

Et bien, que nos entreprises françaises (et européennes) étudient bien ce cas d'école : Rossignol vient d'annoncer que depuis 2 ans qu'il a relocalisé sa production en Haute-Savoie, les bénéfices sont revenus !

Pourquoi ? Parce que les coûts de transport ont diminué énormément, que la réactivité pour les délais de fabrication est bien plus facile à gérer sur place qu'à des milliers de km des usines.

Du coup, 40 nouveaux emplois ont été créés, et 180 ont été pérennisés...

Jean-Yves L.

Un courriel qui fait plaisir !

Bonjour, puis-je me permettre d'augmenter votre nombre de lecteurs? J'adore ce que vous faites: un petit « remonte moral » que j'aimerais faire partager! Est ce donc possible de transférer les numéros reçus?

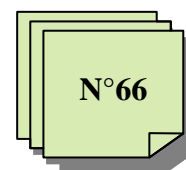
Je vous félicite d'une telle création, tellement simple que peu répandue... Claudie



**Bienvenue aux 19
nouveaux lecteurs de ce mois:**

- Sylvie L., notre 218° lectrice !
- Nelly M., notre 219° lectrice !
- Corinne l'H., notre 220° lectrice !
- Gabriel M, notre 221° lecteur !
- Anne D., notre 222° lectrice !
- Anne Marie F., notre 223° lectrice !
- Fred H., notre 224° lecteur !
- Françoise G, notre 225° lectrice !
- Frédérique A, notre 226° lectrice !
- François B, notre 227° lecteur !
- Magalie M, notre 228° lectrice !
- François H, notre 229° lecteur !
- Elisabeth D, notre 230° lectrice !
- Nicole G, notre 231° lectrice !
- Elvis F, notre 232° lecteur !
- Claudie L, notre 233° lectrice !
- Françoise L, notre 234° lectrice !
- Nathalie C. notre 235° lectrice !
- Carole D., notre 236° lectrice !

**Prochain numéro le :
Dimanche 27 Janvier 2013**



**2 articles au maximum par
lecteur.**

**Du vécu de préférence !
Les sujets d'ordre politique
ou religieux sont à éviter,
tout le monde n'ayant pas la
même sensibilité...**

Diffusion de ce numéro par courriel : 236 personnes

Blog partenaire : <http://www.des-bonnes-nouvelles.org/>

Courriel : gazette.dbn@free.fr